



©JEFFREY COONK AND MARLEEN AZINK/FOTO NATURA

*Le programme
Paysages Vivants
est une initiative
de la Wildlife
Conservation
Society visant à
identifier, tester
et mettre en place des
stratégies basées
sur des espèces
pour conserver
des écosystèmes
étendus et sauvages
intégrés dans des
paysages sous
influence humaine.*

CONTRÔLER L'EFFICACITÉ DES PROJETS DE CONSERVATION

Pourquoi faut-il faire un suivi ?

Le suivi des résultats des actions de conservation est reconnu par tous comme un travail indispensable, quoique difficile. C'est une composante centrale du programme Paysages Vivants car cela permet :

- 1) de déterminer si un projet atteint ses objectifs et a un effet positif pour la conservation ;
- 2) d'identifier quelles actions conduisent au succès ou à l'échec d'une stratégie de conservation donnée ;
- 3) d'évaluer et de réviser les modèles conceptuels exposant où et pourquoi des efforts de conservation sont nécessaires, et ;
- 4) d'assurer que tous les participants aux projets, des ONG internationales aux fonctionnaires locaux et aux résidents tirent des leçons de l'expérience et puissent améliorer la mise en œuvre de futurs programmes de conservation.

En l'absence de suivi, on court le risque de perdre des ressources importantes dans des activités inefficaces ne permettant pas de conserver les espèces et les paysages.

Le suivi n'est pas de la surveillance

Il est important de bien distinguer entre étude, surveillance (ou veille) et suivi (ou contrôle). Une étude est un événement limité dans le temps qui permet d'apporter des informations de fond ou des données ponctuelles telles que les densités de chimpanzés dans une zone donnée, la consommation moyenne de poisson par foyer dans un village, ou la distribution spatiale et le type de forêts de palmiers dans une réserve. La surveillance est essentiellement une série d'études répétées visant à mesurer des changements au cours du temps, tels que les prises des chasseurs, la pluviométrie, la production des plantations, la localisation des éléphants ou le nombre de bouteilles de soda dans le garde-manger. Le suivi est répété, comme la surveillance, mais avec une différence importante – en utilisant des informations de base qualitatives ou quantitatives

Concepts clés:

■ Le suivi est indispensable à une conservation efficace car il permet d'évaluer si les interventions sont couronnées de succès.

■ Le suivi permet de tester si les modèles conceptuels et les hypothèses sur les efforts de conservation nécessaires sont corrects.

■ Idéalement, il faudrait effectuer un suivi à trois niveaux : résultat des interventions de conservation, réduction des menaces et progrès vers l'accomplissement des objectifs proposés.

■ Un suivi qui ne conduit pas à une évaluation de l'efficacité de la gestion et à une amélioration des pratiques de gestion a peu de valeur pour la conservation.

■ Il est important de trouver un bon compromis lorsqu'il y a des ressources limitées à allouer aux efforts de réduction des menaces et au suivi de l'efficacité de ces efforts.



©WCS/DENNIS DEVELLO

comme repère, il est conçu pour évaluer le progrès vers une situation désirée. Par exemple, le relevé de la fréquence de la pêche à la dynamite dans une réserve marine au cours du temps constitue de la surveillance, la comparaison des changements de fréquence par rapport à l'objectif de réduction de 80% constitue un suivi.

Comment le suivi peut-il être utile et rentable ?

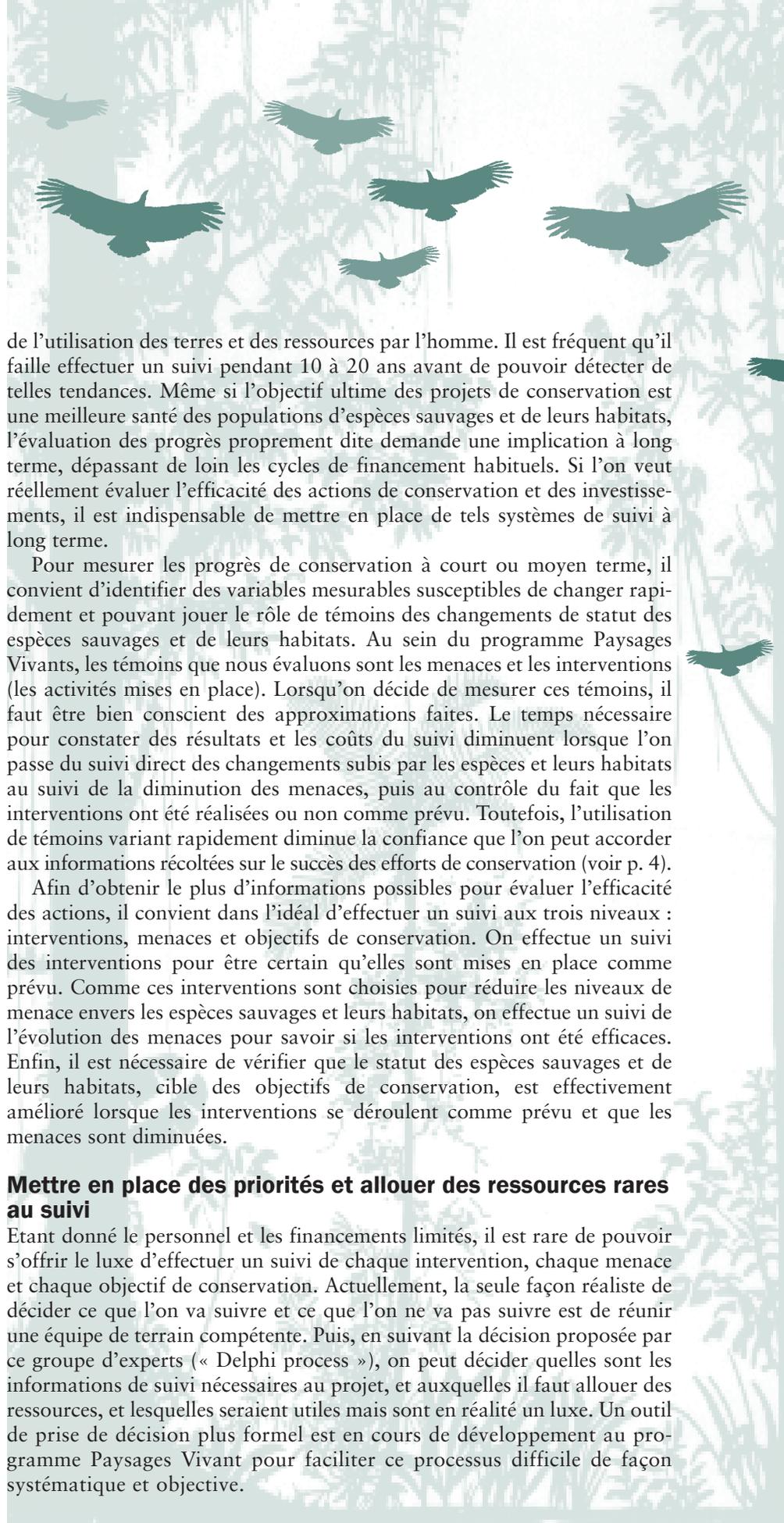
Le suivi est utile s'il conduit à de meilleures décisions et actions de gestion. Les gestionnaires doivent savoir comment les informations issues du suivi vont les aider à prendre des décisions de gestion et influencer les actions de conservation. Autrement dit, il faut avoir réfléchi aux décisions qui seront prises si le suivi montre, par exemple, que le tonnage total des captures dans la pêcherie locale approche ou s'éloigne des objectifs de conservation.

Développer un plan de suivi

Les projets de conservation de WCS sont typiquement conçus et mis en oeuvre pour réduire la pression de l'utilisation des terres et des ressources par l'homme sur les espèces sauvages et leurs habitats. Le suivi est donc conçu pour mesurer et évaluer au cours du temps les conséquences des actions des populations humaines sur les systèmes biologiques et le succès ou l'échec des efforts visant à limiter ces impacts. Lorsqu'on développe un plan de suivi, il est judicieux pour commencer d'utiliser le modèle conceptuel proposé par le programme comme guide afin d'identifier les informations clés nécessaires pour suivre les progrès (voir Bulletin 5).

Un suivi à tous les niveaux

Pour connaître l'efficacité des investissements consentis pour la conservation, il faut contrôler les modifications de qualité et d'étendue des habitats ainsi que les densités, les effectifs et la bonne santé des espèces sauvages. Cela étant, l'expérience du terrain montre que l'échelle des menaces et le nombre de facteurs échappant à notre contrôle (par exemple inondations, maladies, sécheresse) peuvent influencer sur les variations « naturelles » des populations d'espèces sauvages et de la qualité de leurs habitats. Ce point détermine l'intensité et la durée des suivis nécessaires pour détecter des tendances résultant réellement



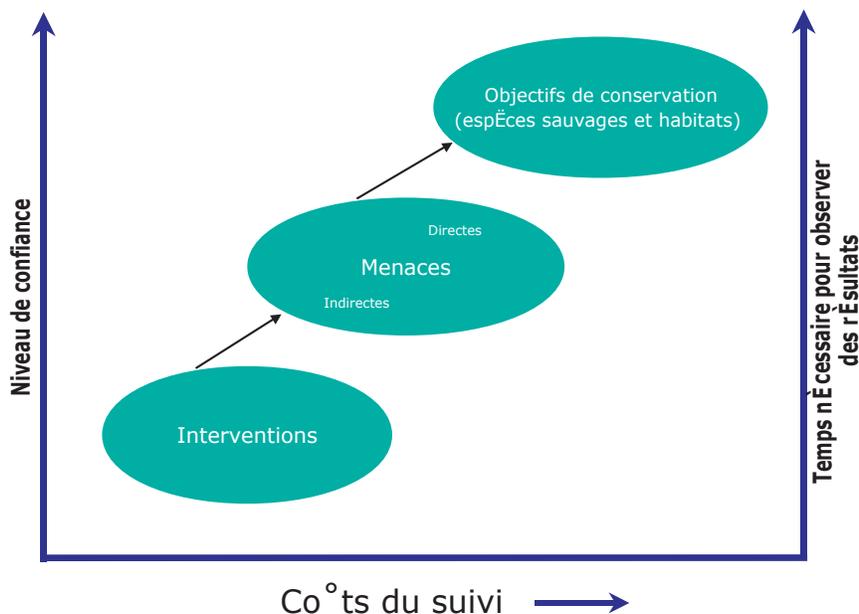
de l'utilisation des terres et des ressources par l'homme. Il est fréquent qu'il faille effectuer un suivi pendant 10 à 20 ans avant de pouvoir détecter de telles tendances. Même si l'objectif ultime des projets de conservation est une meilleure santé des populations d'espèces sauvages et de leurs habitats, l'évaluation des progrès proprement dite demande une implication à long terme, dépassant de loin les cycles de financement habituels. Si l'on veut réellement évaluer l'efficacité des actions de conservation et des investissements, il est indispensable de mettre en place de tels systèmes de suivi à long terme.

Pour mesurer les progrès de conservation à court ou moyen terme, il convient d'identifier des variables mesurables susceptibles de changer rapidement et pouvant jouer le rôle de témoins des changements de statut des espèces sauvages et de leurs habitats. Au sein du programme Paysages Vivants, les témoins que nous évaluons sont les menaces et les interventions (les activités mises en place). Lorsqu'on décide de mesurer ces témoins, il faut être bien conscient des approximations faites. Le temps nécessaire pour constater des résultats et les coûts du suivi diminuent lorsque l'on passe du suivi direct des changements subis par les espèces et leurs habitats au suivi de la diminution des menaces, puis au contrôle du fait que les interventions ont été réalisées ou non comme prévu. Toutefois, l'utilisation de témoins variant rapidement diminue la confiance que l'on peut accorder aux informations récoltées sur le succès des efforts de conservation (voir p. 4).

Afin d'obtenir le plus d'informations possibles pour évaluer l'efficacité des actions, il convient dans l'idéal d'effectuer un suivi aux trois niveaux : interventions, menaces et objectifs de conservation. On effectue un suivi des interventions pour être certain qu'elles sont mises en place comme prévu. Comme ces interventions sont choisies pour réduire les niveaux de menace envers les espèces sauvages et leurs habitats, on effectue un suivi de l'évolution des menaces pour savoir si les interventions ont été efficaces. Enfin, il est nécessaire de vérifier que le statut des espèces sauvages et de leurs habitats, cible des objectifs de conservation, est effectivement amélioré lorsque les interventions se déroulent comme prévu et que les menaces sont diminuées.

Mettre en place des priorités et allouer des ressources rares au suivi

Etant donné le personnel et les financements limités, il est rare de pouvoir s'offrir le luxe d'effectuer un suivi de chaque intervention, chaque menace et chaque objectif de conservation. Actuellement, la seule façon réaliste de décider ce que l'on va suivre et ce que l'on ne va pas suivre est de réunir une équipe de terrain compétente. Puis, en suivant la décision proposée par ce groupe d'experts (« Delphi process »), on peut décider quelles sont les informations de suivi nécessaires au projet, et auxquelles il faut allouer des ressources, et lesquelles seraient utiles mais sont en réalité un luxe. Un outil de prise de décision plus formel est en cours de développement au programme Paysages Vivants pour faciliter ce processus difficile de façon systématique et objective.



Relations entre coûts, temps et niveau de confiance lorsque l'on effectue un suivi des interventions, des menaces pour les espèces sauvages et leurs habitats et des objectifs de conservation.

Observation des tendances

L'observation des tendances sert à effectuer les comparaisons nécessaires pour déterminer si les changements observés sont ou non liés aux actions entreprises. Ces comparaisons peuvent être effectuées au sein du projet au cours du temps (changement du nombre de collets observés après mise en place de mesures anti-braconnage par exemple) ou entre le projet et un autre site (différence du nombre de collets observés entre le site du projet où sont prises des mesures anti-braconnage et un site contrôle sans lutte anti-braconnage, par exemple). La description des observations nécessaires commence souvent par une formule telle que « mesurer les changements... » ou « mesurer les différences... ».

Activités de suivi

Les activités de suivi constituent les processus de collecte d'information qui seront mis en place afin d'obtenir les données nécessaires pour effectuer les comparaisons voulues (observation des tendances). Ces activités peuvent être des patrouilles, des barrages routiers, des sessions de formation, de la radio-télémetrie, des enquêtes socio-économiques, des entretiens, etc. Lorsque ces activités sont mises en place, il est toujours utile d'écrire comment elles seront effectuées, qui sera responsable de leur déroulement, où et quand elles auront lieu et quelles ressources devront être mises à disposition.

Indicateurs

Les indicateurs sont les unités de mesure utilisées pour quantifier l'impact des efforts de conservation. Par exemple, ils peuvent être un nombre de collets trouvés par personne et par jour de patrouille, ou un nombre d'espèces protégées trouvées sur un barrage routier par personne et par jour. La Wildlife Conservation Society, en collaboration avec Conservation International et avec la Foundations of Success, développe un arbre de prise de décision et un dictionnaire des indicateurs pour aider les utilisateurs à trouver l'ensemble d'indicateurs qui apportera au moindre coût la meilleure évaluation des performances d'un projet.

Prochains Bulletins:

Suivre l'efficacité des projets

Mettre en place des priorités: réduction des menaces ou contrôle de l'efficacité du suivi ?

Gérer l'utilisation des espèces sauvages

Partenariat ONG/secteur privé

Conservation basée sur les communautés locales

Contacts:

Living Landscapes Program
Wildlife Conservation Society
2300 Southern Blvd.
Bronx, NY 10460 USA

LLP@wcs.org
www.wcslivinglandscapes.org

Cette publication a été rendue possible grâce au soutien accordé à WCS par le Bureau Global de l'USAID, sous les termes de l'accord de coopération n° LAG-A-00-99-00047-00. Les opinions exprimées dans le présent bulletin sont celles des auteurs et ne sont pas nécessairement celles de l'USAID.

